

DOSSIER BULLES DE MÉMOIRE

Bienvenue dans le guide d'inspiration du projet Bulles de Mémoire. Dans ce dossier, nous suggérons quelques thèmes, nous situons le contexte et nous donnons les techniques de base du dessin. Dans la première partie de ce dossier, nous expliquons ce que sont exactement les Bulles de Mémoire et qui organise le concours. La deuxième partie propose des pistes de réflexion concrètes relatives au thème Les jeunes en temps de guerre, la troisième partie résume le décor historique des grands conflits du siècle passé et des guerres plus récentes. La quatrième partie est vous donnera quelques conseils pratique pour réaliser votre BD

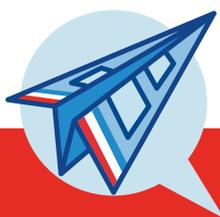
1. QUE SONT LES BULLES DE MÉMOIRE ?

Bulles de Mémoire est un concours lors duquel des jeunes (13-21 ans) créent une BD autour d'un thème donné. Cette année, ce thème est Les jeunes en temps de guerre. La BD doit compter au minimum 2 et au maximum 10 pages (A4). Le concours veut d'une part pousser à un moment de réflexion par rapport au passé et d'autre part susciter un engagement de la part des participants. L'envoi doit clairement démontrer que les auteurs comprennent ce qu'est la guerre, qu'ils ont de l'empathie et qu'ils maîtrisent certains concepts.

CONTENU

1. Que sont les Bulles de Mémoire?
2. Présentation du thème Les jeunes en temps de guerre
3. Aperçu des grands conflits du XXe siècle
4. Aide au Dessin (comment créer une BD)

L'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONACVG) en France lança le concours en 2014. Depuis 2017, le concours a une dimension européenne: le War Heritage Institute et le Volksbund für Deutsche Kriegsgräberfürsorge organisent respectivement une version belge et allemande du concours.

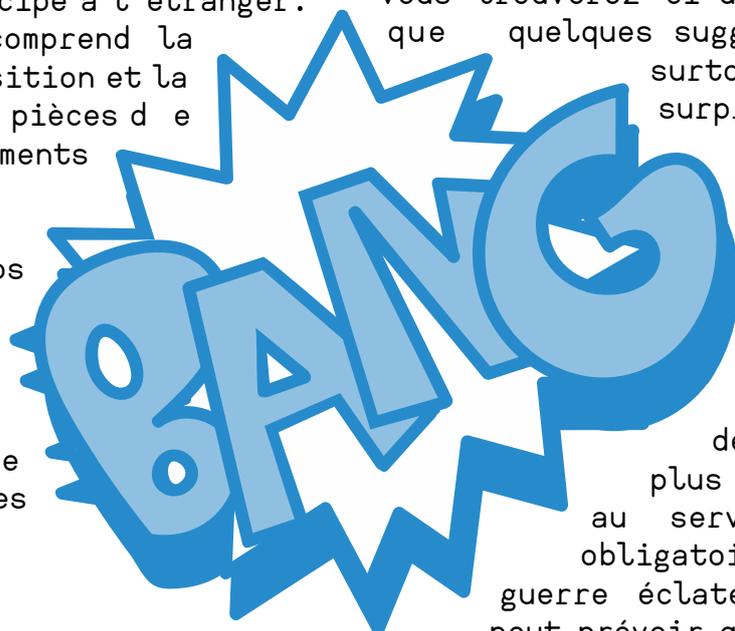


Le War Heritage Institute est l'organisateur du concours pour la Belgique. Le War Heritage Institute (WHI) chapeaute le Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire, l'Institut des Vétérans-Institut national des Invalides de guerre, Anciens combattants et Victimes de guerre, le Mémorial national du Fort de Breendonk et le Pôle historique de la Défense. Le WHI a comme mission de valoriser le patrimoine militaire belge et la Mémoire par rapport aux conflits armés sur le territoire belge ou auxquels des Belges ont participé à l'étranger. Cette mission comprend la gestion, l'acquisition et la restauration de pièces de collection, documents et témoignages immatériels du Moyen Âge à nos jours. Pour ce faire, le WHI gère et coordonne un réseau exceptionnel de sites et musées militaires. Le WHI vise une interprétation multidisciplinaire en mettant ces sites dans leurs contextes militaire, politique, technologique, économique, social et culturel. Cette mission comprend également la transmission de la Mémoire par rapport à ces conflits armés par le biais d'initiatives créatives et stimulantes pour différents groupes-cibles. Enfin, le WHI mène une recherche scientifique internationale de haut niveau, relative à l'histoire et au patrimoine militaires.

Les participants doivent répondre aux conditions énumérées dans le règlement.

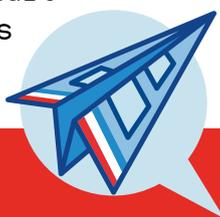
2. LE THÈME “ LES JEUNES EN TEMPS DE GUERRE ”

Les jeunes en temps de guerre est un thème particulièrement large qui offre aux participants une grande latitude permettant d'illustrer de nombreux aspects et conflits. Chaque conflit touche hélas des jeunes et des enfants, et en fait souvent des victimes. Nous voulons vous inspirer en esquissant les différents rôles endossés par les jeunes lors d'une guerre. Ce que vous trouverez ci-dessous ne sont que quelques suggestions. Soyez surtout créatifs et surprenez-nous !



• UN PÈRE PASSE QUATRE ANNÉES AU FRONT

En 1914, les hommes âgés de 19 ans et plus sont soumis au service militaire obligatoire. Lorsque la guerre éclate, personne ne peut prévoir qu'elle va durer quatre longues années. Pendant la guerre des tranchées, les soldats qui ne sont pas blessés ou qui ne désertent pas sont dans l'incapacité de rentrer à la maison. De nombreux soldats sont de jeunes ou de futurs pères. Les enfants de ces soldats ne voient donc pas leur père quatre années durant, ce qui cause nombre de problèmes. Vu que le père est souvent le seul à subvenir aux besoins de la famille, le manque de nourriture et d'argent se fait vite ressentir. Les enfants un peu plus âgés tentent de trouver du travail ou aident leur maman dans les tâches





ménagères et l'éducation des plus petits. Lors de l'occupation, de nombreux habitants cultivent leurs propres légumes, une tâche à laquelle sont associés les enfants et les jeunes.

ou fusillant des civils. L'exode se déroule dans un immense chaos et des enfants se perdent. Des photos d'enfants à la recherche de leurs parents sont affichées dans les camps de réfugiés.

• LES JEUNES QUI SE PORTENT VOLONTAIRES

Entre août 1914 et juillet 1918, 32.000 Belges se portent volontaires de guerre. L'un d'entre eux est Jan Kiggen, un gamin âgé de 15 ans et 10 mois. De nombreux jeunes britanniques se portent également volontaires. Certains d'entre eux mentent même sur leur âge pour pouvoir partir se battre. Ils ne se rendent pas vraiment compte de la réalité de la guerre et ne savent donc pas qu'ils vont devoir passer quatre ans dans des tranchées boueuses et puantes remplies de vermine.

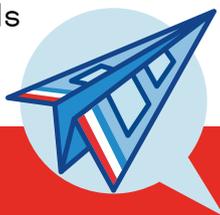
• LES ENFANTS PORTES DISPARUS OU QUI PERDENT LEURS PARENTS

Une grande panique s'empare de la population au début de la Première Guerre mondiale. De nombreux Belges décident de fuir, hantés par des histoires diffusées par la propagande britannique. Ces récits font état de soldats allemands poignardant des bébés, violant des religieuses

• DES JEUNES DANS LA RESISTANCE/LA COLLABORATION

Lors des deux guerres mondiales, l'armée belge combat les troupes allemandes. Pendant la Première Guerre mondiale, notre armée se bat quatre années durant. Lors de la Seconde Guerre mondiale, les militaires belges se rendent après 18 jours de combat. Certains Belges poursuivent le combat alors que le pays est occupé. Ils s'engagent activement contre les Allemands en diffusant des pamphlets, en aidant des personnes à fuir ou à se cacher, en commettant des actes de sabotage ou même en prenant les armes. Certains jeunes attirés par l'aventure rejoignent la résistance et tentent de contrer l'occupant allemand.

Les deux guerres mondiales voient aussi de nombreux collaborateurs, dont des jeunes : des personnes qui se rangent aux côtés des Allemands et qui sont donc diamétralement opposées aux résistants. Certains se portent





volontaires pour le front de l'Est, deviennent membres de la SS ou dénoncent aux Allemands ceux qui sont susceptibles de faire partie de la résistance.

• SOLDAT DE 18 ANS

En temps de guerre, les hommes de 18 ans et plus sont appelés sous les drapeaux. Certains jeunes sont donc soldat lors des deux guerres mondiales.

• TRAVAIL OBLIGATOIRE

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne manque d'ouvriers. Tous les hommes employés dans l'industrie en temps de paix sont en effet dans l'armée. Pour pallier ce manque, des prisonniers des camps de concentration sont mis au travail. En outre, l'occupant allemand oblige nos compatriotes à aller travailler en Allemagne et il est impossible de se soustraire à ce travail obligatoire. Tous les hommes âgés de 18 à 50 ans et toutes les femmes entre 21 et 50 ans sont appelables.

• DES ENFANTS ENVOYÉS EN FRANCE OU EN SUISSE

Fin 1914, le front occidental est bloqué dans ce qui est appelé la guerre des tranchées. La région du front est très dangereuse à cause des

bombardements, attaques au gaz ou sorties de l'ennemi. La région du front est largement vidée de ses habitants. Certains enfants sont envoyés loin du front, même jusque dans des pays neutres comme la Suisse.

• LES JEUNES JUIFS PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE

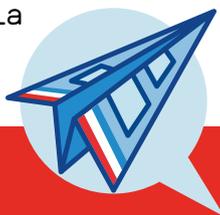
À partir de 1942, les Juifs de Belgique sont systématiquement arrêtés par l'occupant allemand. Les nazis les enregistrent et les enferment dans la caserne Dossin, pas uniquement les adultes, mais aussi les enfants. L'un d'entre eux est Paul Sobol, âgé de 18 ans lorsqu'il est arrêté en 1944. Les nazis le déportent en train à Auschwitz avec ses parents, son frère et sa sœur. Paul et sa sœur sont les seuls membres de la famille à survivre à l'Holocauste.

• DE JEUNES INFIRMIÈRES PENDANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Les femmes de notre pays ne peuvent pas combattre au front lors des deux guerres mondiales. De nombreuses jeunes femmes veulent néanmoins aider le pays. Vu qu'elles ne sont pas autorisées à suivre une formation en tant que médecin, elles deviennent infirmières derrière le front.

• AUTRES CONFLITS OU HISTOIRES À RACONTER :

- le génocide au Rwanda
- les soldats étrangers lors de la Première Guerre mondiale
- la Yougoslavie : fuir à l'intérieur du pays ou à l'étranger
 - la Yougoslavie : le siège de Sarajevo
 - L'Irak et la Syrie



3. APERÇU DES GRANDS CONFLITS

Il ne nous est pas possible de fournir des informations sur tous les conflits de deux siècles passés. Nous nous limitons dès lors aux deux grands conflits du XXe siècle, à savoir la Première et la Seconde Guerre mondiale.

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Résumé:

Le 4 août 1914, l'armée allemande envahit la Belgique, ce qui déclenche la Première Guerre mondiale dans notre pays. Cette attaque est le résultat d'une longue suite d'événements.

À la fin du XIXe siècle, des tensions existent entre les grandes puissances. Chaque grand pays veut étendre son pouvoir. La guerre franco-prussienne de 1870 a poussé de nombreux pays à préparer des plans d'attaque. Des alliances secrètes sont conclues. L'Europe est ainsi divisée en deux grandes forces : la Triple Alliance (entre l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie) et la Triple Entente (entre la France, la Grande-Bretagne et la Russie). Les tensions perdurent, mais les pays ont convenu qu'ils s'aideraient en cas d'attaque.

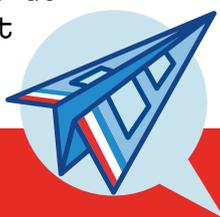
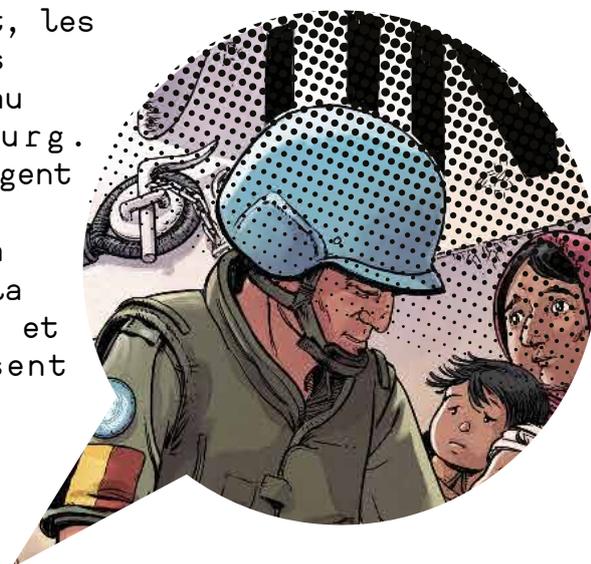
Le 28 juin 1914, l'héritier du trône d'Autriche-Hongrie François-Ferdinand est assassiné à Sarajevo (alors une partie de la Serbie). Vu que de nombreuses figures politiques sont assassinées à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, la Belgique et la France ne s'émeuvent pas spécialement de cette nouvelle. Notre pays est plus occupé par le Belge qui

a gagné la première étape du Tour de France.

L'assassinat de François-Ferdinand entraîne toutefois le monde dans un conflit sans pareil. L'Autriche-Hongrie voulant étendre son territoire, la Serbie semble une proie facile. Elle s'assure du soutien de l'Allemagne et accuse la Serbie de meurtre. Trois semaines plus tard, elle envoie un ultimatum très sévère à la Serbie : un des points exige que des policiers austro-hongrois puissent enquêter sur le territoire serbe, faute de quoi, il y aurait la guerre. La Serbie est prête à accepter certaines conditions, mais pas celle d'agents austro-hongrois sur son territoire car cela constitue une atteinte à sa souveraineté. La Serbie met fin à tous les pourparlers et annonce une mobilisation dès le 25 juillet 1914. L'armée se prépare à une guerre. Le 28 juillet, l'Autriche-Hongrie déclare officiellement la guerre à la Serbie.

Tout s'enchaîne rapidement à partir de là. Le 30 juillet, le tsar russe mobilise son armée. En réaction, l'Allemagne déclare la guerre à la Russie le 1er août et la mobilisation de l'armée allemande entraîne une réaction française.

Le 2 août, les Allemands entrent au Luxembourg. Ils exigent le libre passage à travers la Belgique et interdisent toute



résistance belge. Le gouvernement belge refuse l'ultimatum et le 4 août, les troupes allemandes entrent en Belgique. La Grande-Bretagne déclare alors la guerre à l'Allemagne. Un jour plus tôt (le 3 août), l'Allemagne a déclaré la guerre à la France.

Le plan d'attaque allemand prévoit de passer par la Belgique pour s'emparer de Paris en 6 semaines. Après la chute de la France, l'Allemagne veut concentrer ses troupes sur le front de l'Est. Une résistance belge n'est même pas envisagée.

Les villes de Liège, Namur et Anvers sont protégées par des fortifications. Les armées allemandes ont du mal à faire tomber les forts de Liège. Il leur faut attendre le 16 août pour pouvoir s'emparer du dernier fort. La résistance belge inattendue par les Allemands cause pas mal de nervosité. Des civils sont exécutés. Les villes de Tamines, Dinant, Visé, Termonde et Louvain deviennent des villes martyres.

Le 20 août, les Allemands passent en colonne dans Bruxelles. Le roi et le gouvernement belge se sont entretemps retirés dans le Réduit national d'Anvers. Les troupes allemandes visent encore d'arriver à Paris le plus rapidement possible. Début septembre 1914, leur attaque s'enlise sur la Marne, près de Paris. Elles se retirent de quelques kilomètres et décident de s'enterrer : c'est le début

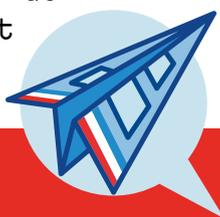
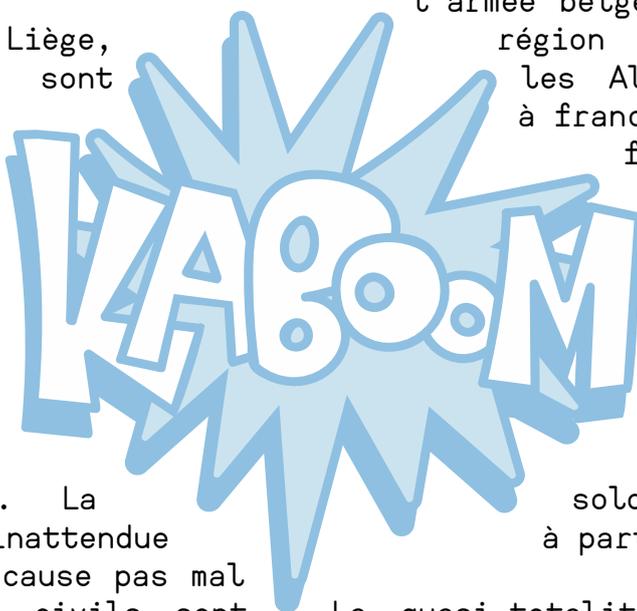
de la guerre des tranchées.

Les troupes allemandes se concentrent entretemps sur la conquête de la Belgique. Début octobre 1914, Anvers tombe aux mains des Allemands. Le chaos est complet : plus d'un million de civils belges fuient les violences de la guerre. Beaucoup d'entre eux passent la frontière avec les Pays-Bas neutres.

Les militaires belges sont envoyés sur l'Yser, à la hâte ; deux pontons sont construits sur l'Escaut à cet effet. Les armées françaises et britanniques viennent en aide à l'armée belge et défendent la région d'Ypres. Lorsque les Allemands arrivent à franchir l'Yser fin octobre, l'armée belge ouvre les écluses afin d'inonder la plaine de l'Yser. La guerre de mouvement est terminée. Quatre années durant, les soldats se combattent à partir de tranchées.

La quasi-totalité de notre pays est occupée par les Allemands, ce qui entraîne de grands changements. Dans de nombreux villages, il est interdit de garder des pigeons, les enfants ne peuvent plus jouer au cerf-volant, la population est souvent obligée de remettre tous les pneus de vélos aux Allemands qui sont en quête de caoutchouc, les transports en commun sont à l'arrêt. Le plus grand problème: un énorme manque de nourriture.

Au front, les combats font rage. En 1915, les attaques se succèdent, mais sans aboutir





à de grandes victoires. Ces combats font toutefois des centaines de milliers de victimes.

Un an plus tard, en 1916, l'armée

britannique (qui

compte aussi des Australiens, des Néozélandais, des Sud-Africains, des Canadiens, des Indiens,) tente, avec l'aide des Français, de mettre un terme à la guerre par une attaque massive sur la Somme. L'armée allemande coupe toutefois l'herbe sous les pieds des Alliés en lançant une attaque massive sur Verdun. L'armée française se voit obligée d'envoyer d'innombrables troupes en direction de Verdun.

Les Britanniques avancent leur attaque sur la Somme, sans le soutien français. Des jours durant, ils bombardent les tranchées allemandes, avant de passer à l'attaque. Celle-ci est un fiasco : 60.000 soldats britanniques perdent la vie, sont blessés ou portés disparus.

Les offensives de Verdun et de la Somme ne rapportent pas ou peu de résultats militaires. Le nombre de victimes ne cesse cependant d'augmenter.

Les combats ne se limitent pas à la Belgique et la France : on se bat aussi en Italie et en Afrique, où les colonies britanniques, françaises et allemandes participent à la guerre. Le front de l'Est en Russie demeure également actif, soit-il temporairement.

En 1917, les Etats-Unis déclarent la guerre à l'Allemagne.

La Russie est sujette à des troubles internes : une révolution éclate et les nouveaux chefs du pays décident de se retirer de la guerre.

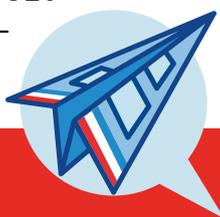
En été 1917, les Britanniques tentent à nouveau de forcer une percée. Des troupes doivent avancer à partir d'Ypres en direction de la côte, où des débarquements sont prévus à Ostende et Zeebrugge. Le plan échoue une nouvelle fois. Cent jours durant, les soldats pataugent dans la boue, pour finalement conquérir la commune de Passendale qui se situe à 8 km.

Au printemps de 1918, les Allemands lancent une offensive particulièrement efficace et fructueuse. Tout comme quatre ans auparavant, ils sont sur le point de prendre Paris. Toutefois, leur attaque échoue parce que le paysage est complètement dévasté, ce qui empêche l'acheminement de nourriture et d'armes vers le front. Les Britanniques, les Français et les Belges arrivent à repousser les Allemands.

En Allemagne, la population se soulève et l'empereur prend la fuite ; le chef du gouvernement provisoire allemand signe dès lors un armistice qui prend effet le 11 novembre 1918 à 11 h. Après quatre ans de combats, la Première Guerre mondiale se termine.

BD RELATIVES À LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE :

- Jacques Tardi - Putain de Guerre
- Maël - Notre mère la guerre
- Patrick Cothias - L'ambulance
- Jacques Tardi - C'était la guerre des tranchées



- Noredine Allam - Cicatrices de guerre(s)
- Patrick Mallet - Le long hiver
- Jean Wacquet - Paroles de poilus
- Jean-Pierre Guéno - Paroles de Verdun
- Corbeyran-Leroux - 14-18
- Thierry Lamy et Cédric Fernandez - Faucheurs de vent
- Régis Hautière et Hardoc - La guerre des Lulus

LA SECONDE GUERRE MONDIALE

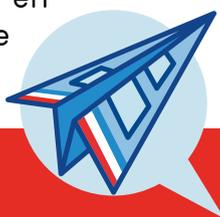
La Seconde Guerre mondiale éclate quelque vingt ans après la Première. Hitler et son parti nazi d'extrême droite ont pris le pouvoir en Allemagne en 1933. Leurs opposants sont enfermés dans des camps de concentration, les Juifs sont persécutés et bannis de la société allemande, l'Allemagne se réarme à grande vitesse. La presse est muselée, il n'y a plus d'élections, ni de justice. Le Royaume-Uni et la France tentent d'éviter une nouvelle guerre. Ils permettent même à l'Allemagne d'annexer l'Autriche et la Tchécoslovaquie. Toutefois, la coupe est pleine lorsque l'Allemagne nazie envahit la Pologne le 1er septembre 1939. L'Europe est à nouveau en guerre. Les soldats qui ont survécu à la Grande Guerre entraînent la jeunesse dans une nouvelle guerre industrielle à outrance.

La Pologne est perdue d'avance, car la suprématie nazie est écrasante. Lorsque l'Union soviétique, en accord avec les nazis, attaque depuis l'est, le sort polonais

est scellé. L'occupation de la Pologne est extrêmement lourde. Tous les résistants sont exécutés ou envoyés dans des camps de concentration pour y effectuer des travaux forcés. Les Juifs polonais sont retenus dans des ghettos (des prisons en plein air au milieu des villes) et y meurent de faim et de soif. 1 Polonais sur 5 meurt pendant la guerre.

Grâce à un pacte de non-agression avec l'Union soviétique, l'Allemagne nazie peut concentrer ses forces sur l'Europe de l'Ouest. Elle soumet le Danemark et la Norvège afin de ne plus devoir s'en soucier.

En mai 1940, 3,5 millions de soldats allemands sont prêts à attaquer la France. Une attaque directe de la France s'avérant difficile, les Allemands traversent la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg, pourtant neutres. Contrairement à ce qui s'était passé lors de la Première Guerre mondiale, les Allemands arrivent à surprendre leurs opposants. Contre toute attente et à l'aide d'innombrables blindés soutenus par des avions, ils forcent une percée dans les Ardennes belges. Ils créent une séparation entre les armées françaises et britanniques, qui sont aussi coupées de leur logistique. Le Luxembourg, les Pays-Bas et la Belgique sont forcés de se rendre face aux Allemands qui avancent à toute vitesse. Les soldats français



et britanniques doivent même fuir par bateau pour échapper aux Allemands. La voie vers Paris est ouverte, les Français déplorent déjà 300.000 victimes et se font aussi attaquer à partir de l'Italie. La France se rend et l'Allemagne nazie contrôle l'Europe de l'Ouest, du Nord et de l'Est. Seul le Royaume-Uni et son empire sont encore en guerre avec l'Allemagne nazie. Ils décident de continuer le combat.

La guerre se poursuit dans l'océan Atlantique - où les sous-marins allemands tentent de couper le Royaume-Uni de son empire - et dans les airs, avec les deux camps qui bombardent les villes de leur adversaire. La guerre fait aussi rage en Méditerranée, dans

les Balkans et en Afrique du Nord. De plus en plus de civils entrent en résistance contre les nazis qui occupent l'Europe.

Bien que les nazis aient un accord avec l'Union soviétique, Hitler perçoit ce pays comme son plus grand ennemi.

Il lorgne le territoire et les matières premières de l'Union soviétique afin d'être en mesure d'établir son empire allemand millénaire et veut détruire le régime communiste de Staline. L'Allemagne nazie de Hitler et l'Union soviétique de Staline sont des Etats totalitaires avec un chef tout-puissant. L'attaque allemande de l'Union soviétique en juin 1941 est le début du plus grand carnage de l'histoire de l'humanité. Les nazis pensent pouvoir

remporter une victoire aisée et ne s'attendent pas du tout à une telle épreuve apocalyptique. Alors que pour chaque soldat allemand perdu, les Allemands éliminent quatre ou cinq soldats soviétiques et atteignent les faubourgs de Moscou, ils n'arrivent pas à mettre l'Union soviétique à genoux. Des millions de soldats se battent sur une ligne de front de plus de 2.000 km, dans des petites et grandes batailles.

De l'autre côté du monde, le Japon est en guerre avec une Chine fortement divisée depuis 1937. Le Japon attaque des colonies et territoires des Pays-Bas, du Royaume-Uni et des Etats-Unis (attaque surprise sur Pearl Harbor en décembre 1941)

afin de mettre la main sur des matières premières. La guerre sino-japonaise se fond dans la Seconde Guerre mondiale. En espérant que le Japon attaque également l'Union soviétique, Hitler déclare la guerre aux Etats-Unis.

Toutefois, le Japon a fort à faire avec la Chine et l'océan Pacifique.

1942-1943. Des armées se confrontent partout dans le monde. Bien que l'Allemagne nazie et le Japon engrangent encore quelques victoires militaires, le conflit bascule. La flotte japonaise est lourdement battue à Midway, l'armée allemande est battue à Stalingrad et après la défaite italo-allemande en Afrique du Nord, le Royaume-Uni et les Etats-Unis peuvent préparer une invasion en Italie. L'industrie et les villes allemandes sont lourdement



bombardées et la résistance contre l'occupation allemande augmente partout en Europe. Les opposants à l'occupation nazie sont déportés dans des camps de concentration, où ils doivent travailler comme des esclaves au profit de l'effort de guerre allemand. Les nazis lancent l'élimination massive des Juifs, des Soviétiques et des Tziganes dans les chambres à gaz des centres d'extermination : une extermination massive et industrielle à échelle inédite.

1944. L'Italie se rend et les Alliés préparent la libération de la France. En juin 1944, une énorme flotte se masse au large de la Normandie et lance le débarquement. Deux mois plus tard les Allemands sont contraints de quitter Paris et début septembre, les Alliés libèrent la Belgique. Entretemps, les Soviétiques arrivent à chasser les nazis de leur territoire et avancent en Europe du Sud et en Europe centrale.

Les nazis sont aux abois et tentent désespérément de forcer une percée dans les Ardennes belges, comme ils l'ont fait quatre ans plus tôt. Ils n'y arrivent toutefois pas et doivent interrompre leur attaque. Il ne reste plus rien de la puissance militaire allemande. Après de lourds combats contre la suprématie soviétique, pour lesquels les chefs nazis utilisent des jeunes mal armés, c'est la chute de Berlin. Hitler se suicide dans

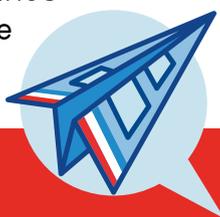
son bunker. La guerre en Europe est terminée. Des dizaines de millions de personnes sont blessées ou mortes, de grands territoires sont complètement dévastés par les bombardements et/ou les combats.

La fin de la guerre se profile aussi pour le Japon, mais le pays poursuit la lutte, avec des attaques suicides si nécessaire. Les Japonais perdent de plus en plus d'îles aux Américains. La flotte japonaise est complètement détruite, mais une invasion du

Japon coûterait néanmoins de nombreuses vies. C'est une des raisons pour lesquelles les Etats-Unis décident de se servir d'une arme secrète : la bombe atomique. Une bombe capable d'effacer des villes entières en quelques secondes.

6 août 1945. Une première bombe détruit la ville de Hiroshima. Le 9 août 1945, les Américains larguent une seconde bombe sur Nagasaki. Le même jour, l'Union soviétique déclare la guerre au Japon. L'empereur japonais Hirohito, qui jouit d'un statut divin dans son pays, s'adresse à son peuple. Il reconnaît que la guerre ne s'est pas déroulée comme il l'avait prévu et le Japon se rend sans conditions.

Après la guerre, un nouvel ordre mondial surgit, dominé par deux super-puissances : l'Union soviétique à l'est et les Etats-Unis à l'ouest. Elles se munissent d'armes atomiques, d'armées gigantesques et d'un réseau d'alliés.



BD RELATIVES À LA SECONDE GUERRE MONDIALE :

- Art Spiegelman - Maus
- Fabien Nury et Sylvain Vallée - Il était une fois en France
- Philippe Jarbinet - Airborne 44
- Keiji Nakazawa - Gen aux pieds nus à Hiroshima
- Thomas Legrain et Vincent Brugeas - The Regiment
- Benoit Ers et Vincent Dugomier - Les Enfants de la Résistance
- Marc Lizano et Loïc Dauvillier - L'enfant cachée
- Claude Plumail, JC Derrien - Résistances



bulles dont la queue désigne le personnage qui s'exprime (on l'appelle aussi la flèche). Les **onomatopées** sont des mots ou des icônes suggérant un bruit, une action, une pensée. Les **récitatifs** ou **cartouches** sont des cases rectangulaires situées en haut ou au bord de la vignette et servant aux commentaires en voix off. Ils permettent à l'auteur de préciser si l'on change de lieu ou de moment, ou de fournir des informations permettant une meilleure compréhension de l'action.

Dessiner une bande dessinée n'est pas une tâche facile. Vous ne devez pas seulement dessiner, vous devez également inventer une histoire. Voici quelques conseils sur la manière d'élaborer une histoire bien ficelée.

4. REALISER UNE BANDE DESSINEE

Une bande dessinée raconte une histoire (réaliste ou non) par une succession de dessins et de textes dans des cases (parfois une BD peut être muette). Les personnages y parlent généralement à l'aide de bulles (appelées des phylactères) ou d'onomatopées pour exprimer leurs paroles, leurs pensées ou encore leurs cris et émotions.

UN PEU DE VOCABULAIRE

Dans une bande dessinée, le support sur lequel on dessine est appelé **une planche**. On réserve le mot page pour le support imprimé. Chaque planche est généralement constituée d'une ou plusieurs lignes d'images : ce sont **les bandes** (strip en anglais). Chaque bande comporte une ou plusieurs images : ces images s'appellent **les vignettes** (ou cases). Dans les vignettes, on retrouve : le dessin et les

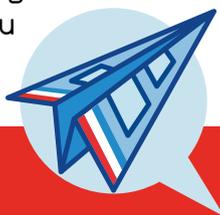
A. POSER LES BASES

Avant de commencer à dessiner, il faut imaginer l'histoire dans son entièreté.

Plongez vous dans le période que vous souhaitez illustrer. En fonction de l'époque à laquelle se déroule votre histoire, faites des recherches sur la manière dont on vivait, on s'habillait, on se coiffait, mais aussi sur le cadre dans laquelle va se dérouler votre récit, sur les événements historiques qui se déroulent à cette époque,

Définissez ensuite :

- **Les personnages** (Qui sont-ils ? Quel âge ont-ils ? Quels sont leurs



caractéristiques physiques ? Leurs traits de caractère ? Où et comment vivent-ils ? Quels liens ont-ils entre eux ?). Comme nous vous demandons de créer une courte BD, il vaut mieux opter pour un nombre d'intervenants limité.

- **Le thème** (De quoi voulez-vous parler? Quel message souhaitez-vous faire passer ?) Choisissez un thème central et éventuellement une ou deux thématiques secondaires mais le plus important est que l'histoire soit claire et compréhensible.
- **L'intrigue**, le fil conducteur. Définissez dès le départ le début, la fin et surtout tous les rebondissements que vous souhaitez illustrer par la suite. Vous pourrez ainsi évaluer plus facilement la place nécessaire pour tout raconter.
- **Le ton**. Optez-vous pour un BD biographique, un récit d'aventure ou même un manga ? Essayez aussi de tisser une histoire personnelle dans votre BD. Faites en sorte que votre bande dessinée soit pertinente pour vos lecteurs.

B. UNE PREMIÈRE MISE EN FORME : LE STORYBOARD

Encore quelques petites questions à se poser avant de se lancer dans la mise en page de votre histoire :

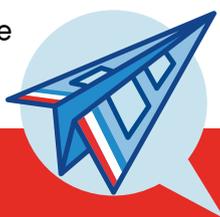
- Combien de planches comporte mon histoire ?

- Comment se déroule mon récit ? Est-il linéaire ou les éléments chronologiques seront-ils traités dans le désordre ? Y aura-t-il des flashbacks ?
- Comment agencer mes planches ? Pour un bon équilibre, on compte généralement entre 6 et 12 cases par page. Chaque vignette doit représenter une scène de l'histoire.
- Décrivez le contenu de chaque vignette avec les explications nécessaires, l'indication de la documentation, le contenu général, les cadrages (plan général, plan moyen, plan américain, gros plan, etc.)
- Rédigez les dialogues de chaque personnage (contenu des bulles) ou des récitatifs (contenu des cartouches narratifs, voix off, etc.). Pensez au lettrage qui peut aussi faire passer des émotions. Si vous êtes moins à l'aise avec le dessin, axez plus votre BD sur le contenu textuel mais sans tomber dans le piège d'une histoire illustrée.

Vos idées sont bien claires ? Il est temps de les intégrer dans une trame. Le storyboard est comme un brouillon de la BD finale qui permet de rassembler tous les éléments et de les adapter si nécessaire avant la composition finale.

C. VOUS Y ÊTES PRESQUE!

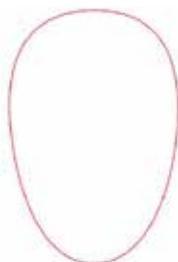
Une fois le storyboard validé, vous pouvez vous plonger dans l'étape du dessin final et, éventuellement, de la mise en couleur.



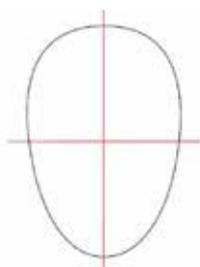
Quelques astuces pour le dessin
(source : <https://nl.wikihow.com/Een-gezicht-tekenen>)

COMMENT DESSINER UN BEAU VISAGE ?

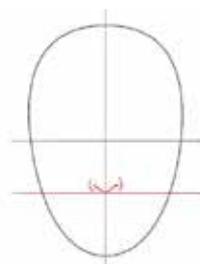
- Commencez par définir le contour général. Attention, une tête n'est pas ronde mais plutôt allongée. Dessinez un ovale qui se rétrécit vers le bas pour le menton.



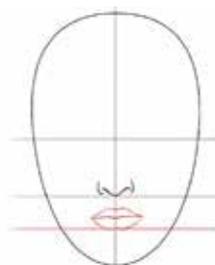
- Déterminez des lignes de guidage (une ligne verticale et une horizontale qui se coupent au centre de l'ovale) pour respecter les proportions du visage.



- Divisez à nouveau la moitié inférieure en traçant une ligne horizontale au milieu. Le point où elle croise la ligne verticale est l'endroit où vous devez commencer à dessiner le bas du nez et la narine de chaque côté.



- Divisez à nouveau le quart inférieur en deux. Le bas des lèvres doit reposer sur la ligne de séparation que vous venez de tracer. Tracez une ligne à l'endroit où les lèvres se rejoignent. Vous pouvez maintenant dessiner la lèvre supérieure et la lèvre inférieure.



- a. Dessinez deux grosses boules rondes sur la ligne horizontale centrale pour faire les yeux. Ils forment les orbites des yeux. En haut de ce cercle se trouve le sourcil et en bas la pommette.



- b. Dessinez le globe oculaire au milieu de l'orbite.



5. c. Concentrez-vous à présent sur la forme des yeux (différentes tailles et formes possibles). En règle générale, on peut dire que la distance entre les deux yeux correspond à la largeur d'un il.



5. e. Dessinez la paupière supérieure sur le haut de la forme en amande. La base de la paupière vient sur le dessus de l'iris et le recouvre légèrement



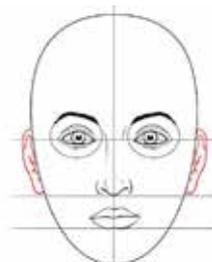
5. d. Dessinez l'iris, la couleur au centre de l'il à l'intérieur et la pupille, ou la partie la plus sombre de l'il. Colorez la plus grande partie en noir, en laissant un peu de blanc. Déposez un peu d'ombre à la base de l'il en tenant votre crayon à plat. Ajoutez une variation d'ombre moyenne et légère dans l'iris en plaçant des lignes courtes, rapprochées, du bord de la pupille au blanc de l'il. Dessinez des sourcils au-dessus. Maintenant, balayez les lignes sous l'oeil. La largeur est d'un oeil.



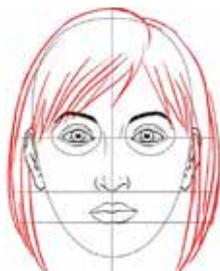
6. Ajoutez des ombres sous les yeux. Placez maintenant un peu d'ombre sous l'il et à l'endroit où l'il rencontre le nez, pour indiquer l'orbite de l'il. Pour un regard fatigué, placez les ombres et les dégradés à un angle plus prononcé près de la paupière inférieure



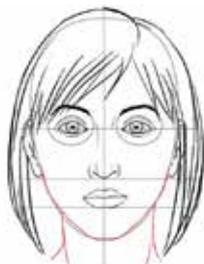
7. Ajoutez les oreilles. Le bas de l'oreille doit être dessiné à la même hauteur que le bas du nez, et le haut de l'oreille doit être dessiné à la même hauteur que les sourcils. N'oubliez pas que les oreilles doivent être posées à plat sur le côté de la tête.



8. Ajoutez les cheveux. Assurez-vous de dessiner les cheveux à partir de la cloison vers l'extérieur.



9. Dessinez le cou. Les cous sont plus épais que vous ne le pensez. Tracez deux lignes à peu près à partir de l'endroit où la ligne horizontale inférieure rencontre la mâchoire du visage.



10. Ajoutez les détails. Ajoutez un peu d'ombre sous le nez et accentuez le menton. Dessinez des lignes d'expression autour de la bouche et ajoutez des ombres dans les coins. Ensuite, dessinez le creux sous le nez. Plus vous accentuez ces traits du visage, plus votre visage paraîtra "vieux".



11. Utilisez une gomme pour faire disparaître vos lignes de guidage.



Bon travail!

Encore quelques petits conseils sur le ton de l'humour : <https://www.lumni.fr/video/comment-fait-on-une-bd>



War
Heritage
Institute

BELGIUM, BATTLEFIELD OF EUROPE



mémoire et solidarité



VOLKSBUND

